

progrès continus 18.12-28

... ils le prirent avec eux et lui expliquèrent plus précisément la voie de Dieu.

Nous ne sommes pas étonnés de découvrir que les Juifs légitimistes de Corinthe qui s'étaient opposés à Paul ont fini par tenter quelque chose contre les chrétiens. On se rappelle que l'apôtre avait installé son Q.G. juste à côté de la synagogue, ce qui permettait aux dirigeants de cette institution de constater de jour en jour le succès et les progrès de l'Évangile. Cette disposition spatiale — maison de l'Évangile côte à côte avec la maison de la Loi — illustre bien la situation à l'époque. Les communautés chrétiennes vivaient encore dans une proximité relative avec les synagogues, mais s'en distinguaient — et la distinction allait grandissant avec l'influx continu dans l'Église de païens convertis.

L'humour et la souveraineté de Dieu transparaissent dans le fait que le procès intenté à Paul va produire l'effet inverse de celui escompté par les Juifs et, comme nous le verrons, débouchera sur un jugement qui garantira à l'Église une certaine tranquillité pendant plusieurs années.

Notre texte est un passage de transition par lequel Luc résume la fin du deuxième voyage missionnaire de Paul et le début du troisième. On notera le souci qu'avait l'apôtre d'informer les églises de la Palestine et de la Syrie des progrès de l'Évangile en Asie Mineure et en Grèce. Paul n'était pas un franc-tireur et il était important à ses yeux de faire circuler les informations qui pouvaient encourager toutes les églises et inciter les chrétiens à prier les uns pour les autres par-delà les distances qui les séparaient. Il passe donc par Jérusalem puis revient à sa base de départ, l'église d'Antioche en Syrie.

L'histoire d'Apollos vient élargir notre vision de l'action de Dieu au premier siècle. Tout ne passe pas par les apôtres et ceux qu'ils forment (comme Timothée). Le Seigneur lui-même prépare la relève et suscite aussi bien de nouveaux prédicateurs que des personnes capables de les former.

le triomphe de la laïcité

Les Juifs de Corinthe ont agi par surprise et Paul a été emmené de force au tribunal. Cette « comparution immédiate » avait pour but de désarçonner l'apôtre et de l'empêcher de présenter une défense réfléchie et cohérente. C'était sans doute mal connaître Paul qui était toujours prêt à défendre l'espérance qui l'animait¹. Mais le gouverneur, Gallion, ne lui en a pas laissé l'occasion.

L'accusation portée contient une ambiguïté. Les Juifs ont sans doute voulu affirmer que la foi chrétienne était une nouvelle religion, distincte du judaïsme, et donc que la communauté chrétienne de Corinthe constituait une association illégitime. L'Empire romain reconnaissait aux synagogues le statut d'« association licite² ». Si le juge pouvait être persuadé de désigner la foi des disciples de Jésus comme illicite, Paul serait réduit au silence et un coup dangereux serait porté contre les communautés chrétiennes dans tout l'empire.

Mais Gallion semble avoir compris la référence à *la loi* dans le chef d'accusation comme une allusion à la loi **juive** et il réagit en conséquence. La loi romaine reconnaissait aux Juifs le droit de vivre selon leur propre loi dans la mesure où elle ne les amenait pas à enfreindre la loi de l'empire. Le juge était au courant des discussions incessantes — et à ses yeux sans intérêt — entre Juifs au sujet de points de détail de l'interprétation et de l'application de leur loi. Et il voulait ne surtout pas y être mêlé ! Considérant qu'il n'y a pas d'infraction relevant de sa compétence, Gallion renvoie Juifs et chrétiens dos à dos : *cela vous regarde !* (Le fait qu'il mentionne des discussions *sur des noms* peut laisser penser qu'il était au courant de l'effervescence autour d'un certain Jésus.)

À la longue, il apparaîtra que la foi chrétienne est effectivement autre chose qu'une nouvelle variante du judaïsme. Dans un sens, donc, Gallion s'est trompé. Mais il avait raison que le cœur du différend qui

¹ 1 Pierre 3.15

² *collegium licitum*

opposait la synagogue à l'Église était une question d'interprétation de la loi et des Écritures juives. La synagogue tenait à son interprétation traditionaliste et légaliste tandis que l'Église avait entamé une relecture et une réinterprétation radicale des Écritures à la lumière de la venue, de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Jésus. Encore aujourd'hui, il arrive que des croyants sincères oublient que Jésus est la clé qui permet de comprendre et d'appliquer l'Ancien Testament. Ils retombent dans le littéralisme, la tradition des hommes ou le légalisme. Que le Seigneur nous en garde !

(Qui s'en est pris à Sosthène, le nouveau chef de la synagogue, à la sortie du tribunal ? Certains voient ici une manifestation d'antisémitisme et attribuent le passage à tabac à une foule de Corinthiens païens³. Mais la logique interne du texte voudrait plutôt qu'il s'agisse d'une manifestation de mauvaise humeur de la part des Juifs déboutés qui rendent Sosthène responsable de cette humiliation. Si ce Sosthène est le même que celui qui est associé avec Paul dans la rédaction de la première épître aux Corinthiens, on peut penser que cet incident lui a ouvert les yeux sur les motivations charnelles et partisans de ses coreligionnaires⁴.)

Gallion faisait de la laïcité sans le savoir... Et cette laïcité bien comprise a profité à la mission chrétienne. Tant qu'ils ne troublaient pas l'ordre public, les prédicateurs de l'Évangile pouvaient poursuivre tranquillement leur travail. On peut penser que cette décision de justice a fait jurisprudence, car l'Église en général a connu un répit de dix ou douze ans⁵ avant que l'entrée massive de païens convertis dans les communautés ne provoque un renversement de la situation. Le fait que Gallion était frère de Sénèque qui occupait une position d'influence à la cour impériale explique peut-être le retentissement de sa décision.

Nous devons nous exprimer **pour** cette laïcité bien comprise qui laisse grande ouverte la porte de l'évangélisation. Cela peut nous amener à dénoncer les dérives d'une certaine laïcité doctrinaire qui aboutit à la déification de l'état lui-même. Mais soyons positifs aussi et encourageons ceux qui, dans le monde politique et associatif, militent pour la stricte neutralité de l'état en matière de foi et de conscience — et prions pour eux.

la responsabilité du missionnaire

Lorsqu'il a décidé que le temps était arrivé de quitter Corinthe, Paul est descendu à Cenchrées, l'un des deux ports de la métropole corinthienne, et là, il est allé chez le coiffeur. En se faisant couper les cheveux, il mettait fin à un *vœu*, dans ce cas précis probablement une manifestation de sa reconnaissance pour la protection de Dieu pendant son séjour à Corinthe et la réalisation de la promesse faite par le Seigneur : *N'aie pas peur, parle et ne te tais pas, je suis avec toi. Personne ne pourra s'attaquer à toi pour te faire du mal...* Si l'on rétorque que les Juifs ont tout de même fini par s'attaquer à l'apôtre, il faut souligner qu'aucun mal ne lui a été fait. Dieu tient ses promesses.

Un passage rapide à Éphèse révèle un intérêt certain pour l'Évangile qui motivera un séjour de l'apôtre dans cette ville à la première occasion. Puis Paul retourne à Antioche, en faisant un crochet par Jérusalem. Il est possible qu'il ait voulu assister à l'une des grandes fêtes juives au Temple (peut-être la Pâque). Nous n'avons pas d'autres renseignements sur ce que Paul a fait dans la capitale à part *saluer l'église*, ce qui implique sans doute un petit compte rendu des progrès de l'Évangile jusqu'en Macédoine et en Achaïe.

Paul a passé *un certain temps* à Antioche, ce qui inclut peut-être un moment de repos et de ressourcement, mais aussi le partage de nouvelles concernant son ministère. De nouvelles églises étaient nées, des païens de plus en plus nombreux se tournaient vers Jésus et voyaient leur vie transformée. Il fallait communiquer ces encouragements à ceux qui, sans aucun doute, continuaient à prier pour ceux qui étaient sortis de chez eux pour porter la bonne nouvelle au loin. C'est pour cette raison aussi que nous accueillons volontiers les missionnaires que notre communauté soutient, lorsqu'ils reviennent en France pour une période de congé. Il est légitime pour nous de tirer encouragement de ce que Dieu fait par leur intermédiaire puisque nous y participons activement et réellement par nos prières et par nos dons.

³ Certains manuscrits ajoute *tous les Grecs* pour expliciter le sens du *tous* au v. 17.

⁴ 1 Corinthiens 1.1

⁵ F.F. Bruce date la décision de Gallion de l'été ou l'automne de l'an 51.

Mais Paul était bientôt sur les routes de nouveau. Comme lors de son deuxième voyage, il est d'abord passé par des endroits déjà visités où il a contribué à *l'affermissement des disciples dans la foi*. La conversion, la nouvelle naissance, n'est qu'un début. Ensuite commence le long chemin de l'édification et de l'affermissement par lequel chaque chrétien chemine vers *la stature parfaite de Christ*. L'apôtre saisisait toutes les occasions pour inciter les disciples de Jésus à *progresser encore*. C'est d'ailleurs ce thème qui sera illustré par l'histoire d'Apollos que Luc insère à cet endroit de son récit.

Paul va parcourir deux mille quatre cents kilomètres pour revisiter Derbe, Lystre, Iconium et Antioche en Pisidie, avant de pousser jusqu'à Éphèse en passant par Colosses et Laodicée.

la formation d'un prédicateur

Le récit nous ramène à Éphèse où Paul avait laissé Priscille et Aquilas. Un nouveau personnage entre en scène, *un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie*. L'importante communauté juive d'Alexandrie était plutôt bien intégrée dans cette cité de culture grecque et il semble qu'Apollos y avait acquis une grande culture et une certaine aisance dans l'art de la communication. Mais ses parents avaient aussi veillé à ce qu'il connaisse *très bien les Écritures*. En cela, il ressemble à Timothée dont Paul a pu dire : *Depuis ton enfance, en effet, tu connais les Saintes Écritures*⁶. On ne mesure pas le privilège de ceux et celles qui ont pu s'imprégner de la Parole de Dieu depuis leur plus jeune âge. Ils voient la vie autrement. Encourageons nos jeunes à fréquenter et à absorber la Parole. Plus tard, ils seront en bénédiction pour l'Église, où qu'ils aillent.

Mais Apollos n'était pas qu'un Juif instruit dans les Écritures. Il avait aussi découvert celui qui est la clé des Écritures et il *parlait avec enthousiasme de Jésus*. Mieux encore, *l'enseignement qu'il apportait sur lui était d'une grande exactitude*. Quelle aubaine pour Priscille et Aquilas de recevoir du renfort inattendu d'une telle qualité ! *Mais il ne connaissait que le baptême de Jean*.

Apollos avait des lacunes — qui n'en a pas ? Cela ne l'empêchait pas de *parler avec assurance dans la synagogue*. Mais il avait besoin de parfaire sa formation. Il avait du talent et des connaissances, mais sur certains points il avait besoin d'explications. Le baptême de Jean était un baptême de repentance et le baptême chrétien reprend et intègre cette signification. Mais il fallait que quelqu'un explique à Apollos la dimension du baptême comme identification du croyant avec Jésus dans sa mort et sa résurrection. Et Dieu, qui fait bien les choses, s'est arrangé pour qu'Apollos rencontre Priscille et Aquilas à Éphèse.

La grande qualité d'Apollos est qu'**il se laisse enseigner**. Il n'est pas buté, il n'est pas fermé. Il écoute, il se laisse instruire. Priscille et Aquilas *lui expliquèrent plus précisément la voie de Dieu*. Il y a ce que nous avons bien saisi puis ce qui est encore un peu flou. Il y a ce qui nous semblait limpide à une certaine époque, mais qui a perdu son mordant au cours des années. Il y a ce que nous savons expliquer avec exactitude, mais aussi des sujets où nous nous « emmêlons les pinceaux ». Nous n'avons pas fini d'explorer et de comprendre *plus précisément la voie de Dieu*. La capacité de se laisser enseigner est quelque chose que tout enfant de Dieu doit cultiver et entretenir s'il veut éviter que sa foi ne se sclérose.

Mais Apollos apparaît également comme la relève, le représentant d'une nouvelle génération de prédicateurs et enseignants. Nous devons absolument faire place dans nos prières à l'intercession pour la relève dans les églises de France. Les prédicateurs vieillissent comme tout le monde ! Il est essentiel que d'autres se lèvent. Apollos avait du talent, mais il manquait de formation. Il s'est lancé, quitte à se tromper sur certains points et à se laisser corriger par ceux que Dieu avait mis sur sa route pour l'aider. Lorsqu'Apollos a senti un appel pour l'Achaïe, la petite communauté chrétienne d'Éphèse l'a encouragé et recommandé. Et Dieu a béni ce nouveau ministère. Luc fait un grand compliment à Apollos en lui appliquant une formule qu'il réservait généralement à l'apôtre Paul : il *démontrait par les Écritures que Jésus est le Messie*.

La laïcité bien comprise crée des conditions favorables pour le témoignage chrétien. L'église locale a besoin d'entretenir et de nourrir sa vision missionnaire, pour soutenir l'évangélisation du monde, mais aus-

⁶ 2 Timothée 3.15

si pour s'encourager de ce que Dieu fait ailleurs. Le Seigneur appelle et équipe de nouvelles générations de prédicateurs et enseignants. La bonne nouvelle continue à progresser.

Copyright © 2007 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.